Persee

Nicole Chavaillon

L'atérien du Kheneg et Tlaia (Monts d'Ougarta, Sahara occidental)

In: Bulletin de la Société préhistorique de France. 1957, tome 54, N. 10. pp. 645-651.

Citer ce document / Cite this document :

Chavaillon Nicole. L'atérien du Kheneg et Tlaia (Monts d'Ougarta, Sahara occidental). In: Bulletin de la Société préhistorique de France. 1957, tome 54, N. 10. pp. 645-651.

doi : 10.3406/bspf.1957.8074

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1957_num_54_10_8074

L'atérien du Kheneg et Tlaia
(Monts d'Ougarta, Sahara occidental)

PAR

N. CHAVAILLON *

■

Dans une précédente note (2) nous avons, J. Chavaillon et moi, présenté les différentes industries que l'on rencontre au Kheneg et Tlaia et dans les vallées des oueds tributaires (oued Lacba et oued Farès), ainsi que la coupe qui les superpose de l'Acheuléen au Néolithique en un même point. Les industries de surface sont très abondantes dans ce Kheneg : Acheuléen roulé dans le lit de l'oued, Atérien concentré en une station près du djebel silurien, Néolithique enfin réparti en trois stations principales, localisées sur la carte qui accompagne la note précitée. Le présent article a pour but d'étudier la seule station atérienne de surface.

I. — Situation du gisement.

Les pièces atériennes étaient groupées en un seul point, sur une petite terrasse IQ, b renfermant dans ses sédiments de l'Acheuléen, et située près du Foum Tlaia (1), sur la rive droite du kheneg, et sur le glacis qui monte vers le djebel. Parfois à demi enfouies dans le sédiment, et alors enrobées chacune d'une légère croûte rougeâtre, les pièces étaient réparties de façon assez dense : 140 pièces, 175 nucléus et plus de 1.400 éclats sur une surface totale qui n'excède guère 300 m².

Campements et ateliers se trouvaient ainsi sur une surface à peu près plane, entre le djebel ordovicien source de matière première, et l'oued qui coulait alors en contre-bas de 2 à 3 m.

II. — Matières premières utilisées

Comme au Djebel Oued Anchal (1), la matière la plus utilisée est le quartzite sombre provenant de l'une des assises siluriennes dite des « Grès d'Ougarta » : 95 % de l'outillage total, éclats compris. Les 5 % supplémentaires se répartissent inégalement entre une rhyolite violet sombre qui vient du dôme précambrien des monts d'Ougarta (1,2 %), et le jaspe ou parfois le silex de la meulière pliocène (respectivement 3,3 % et 0,5 % de l'outillage total).

a) Rhyolite, jaspe et silex de la meulière.

Un gros affleurement de rhyolite se situe à quelques kilomètres du Kheneg et Tlaia, au Bou Khaïssat. Ce matériau est d'assez mauvaise qualité, susceptible toutefois d'être, dans certains échantillons, supérieur au quartzite sombre qui constitue le fond de l'outillage. Aussi est-il représenté, entre autres, par trois pièces pédonculées, un grattoir à retouches partielles de la face plane, par deux burins dont un très beau, et de bonnes lames retouchées. Les nucléus et les éclats bruts sont peu nombreux (deux petits nucléus seulement) : sans doute taillait-on la rhyolite sur son lieu d'extraction pour emporter les pièces terminées.

Le jaspe provient probablement de la dalle de meulière pliocène (2). Très bon matériau, il a fourni les plus belles pièces de la station, surtout

---

(*) Communication présentée par l'auteur à la séance du 27 juin 1957.

(1) Le « Foum » est l'entrée même de la gorge (en arabe = bouche), le mot « kheneg » désigne le défilé lui-même.

(2) Mais jusqu'à présent aucun gisement proche du Kheneg et Tlaia n'a été retrouvé.

Persée BY: creative commons

deux racloirs convergents (*Fig.* 1) et des grattoirs; mais les nucléus ne sont que quatre, et les éclats bruts très peu nombreux. Comme la rhyolite, ce devait être une matière apportée, de préférence toute taillée, avec laquelle on fabriquait l'outillage de choix; il y a peu de pièces pédonculées en cette matière, sans doute trop précieuse pour une utilisation éphémère.

Quant au silex de la meulière, il est très rare et de mauvaise qualité; il a surtout fourni de petites pièces pédonculées, peu soignées, et quelques denticulés.

b) Quartzite.

Il constitue 95 % de l'outillage total, mais seulement 68 % des pièces. En majorité brun foncé, quelques pièces et nucléus seulement présentent les zones alternativement claires et sombres caractéristiques des « Grès d'Ougarta ». Les artisans durent choisir de préférence les bandes foncées de grain plus fin, comme nous l'avions déjà remarqué au Djebel Oued Anchal.

Enfin, une seule pièce est taillée dans un grès quartziteux beige très clair que nous ne connaissons pas dans la région, mais qui, par contre, est abondant dans les stations atériennes situées près de l'oued Saoura (ce grès provient des dalles grésifiées des complexes détritiques hamadiens).

	Quartzite	Rhyolite	Jaspe	Silex de la meulière
Pièces	68 %	7 %	21 %	4 %
Nucléus	94 %	1,4 %	2,6 %	1,9 %
Eclats utilisés ou non	97,8 %	0,6 %	1,6 %	0 %
Outillage total	94,9 %	1 %	3,3 %	0,6 %

Ce tableau fait ressortir le caractère autochtone du quartzite (pourcentage très important de cette matière parmi les nucléus et plus encore les éclats bruts et déchets de taille), alors que les autres matières premières sont importées. La rhyolite et le silex de la meulière seraient plutôt des matériaux occasionnels (7 et 4 % seulement des pièces), tandis que le jaspe, qui constitue 21 % des pièces retouchées, était une matière première importante, mais le petit nombre de nucléus et d'éclats bruts montre que les ateliers de taille étaient ailleurs.

III. — Inventaire du matériel.

Tout le matériel de la station a été récolté et étudié.

Outillage pédonculé :			
Pointes	9	6,3 %	
Pièces mousses ou à biseau terminal	12	8,5 %	
Pièces cassées	16		
Pièce en cours de fabrication et brisée	1		
Total	38	26,7 %	de l'ensemble des pièces retouchées
Outillage non pédonculé :			
Pointes	12	8,4 %	
Racloirs	6	4,2 %	
Grattoirs	31	21,8 %	
Denticulés	11	7,7 %	
Coches	3	2,1 %	
Pièces à retouches alternes	2	1,4 %	
Burins	3	2,1 %	
Pièces à retouches bifaciales partielles	5	3,5 %	
Lame et éclats retouchés	31	21,8 %	
Total	104	73 %	de l'ensemble des pièces retouchées

Nucléus	175
Flancs de nucléus	15
Eclats outrepassés	6
Lames et éclats utilisés	89
Eclats bruts, déchets de taille	1315

Ce premier inventaire fait ressortir le grand nombre des nucléus et des éclats bruts, déchets de taille, etc... Le Kheneg et Tlaia était un atelier de taille des quartzites siluriens, les blocs étaient débités sur place et les nucléus abandonnés avec tous les déchets.

IV. — Etude du matériel.

1° *Le débitage.*

a) *Les nucléus* sont de types variés; on trouve :

— des nucléus discoïdes d'allure moustérienne, certains très plats, d'autres presque bi-pyramidaux;

— des nucléus de technique levalloisienne, de beaucoup les plus nombreux, à pointes (*Fig.* 2) ou à éclats. Certains, plus allongés, ont fourni des lames assez larges, par exemple le n° 9 de la figure 2;

— de véritables nucléus à lames à un ou deux plans de frappe opposés, ont pu donner plusieurs lames chacun;

— des nucléus presque rectangulaires à éclats larges tirés à partir des plus grands côtés. Ce type est rare et peut-être représente-t-il le dernier stade de nucléus précédemment utilisés de façon plus classique;

— quelques très petits nucléus qui ont sans doute été utilisés à une autre fin.

b) *Les Plans de frappe*, étudiés sur la totalité des récoltes, c'est-à-dire sur 620 plans de frappe « lisibles ». Si l'on considère l'ensemble des pièces et éclats, 60 % environ ont un plan de frappe facetté (soit 40 % de « facettés vrais » et 20 % de plans de frappe à deux facettes). La proportion monte à 62,5 % pour l'outillage proprement dit, pièces et éclats retouchés.

Plans de frappe et nucléus caractérisent ainsi un débitage de type « levallois » dans son ensemble.

c) *Eclats, lames et lamelles.* — Sur 645 pièces et éclats intacts permettant des mesures de longueur et largeur, 85 % sont des éclats, 9 % des lames (3) et 6 % des lamelles de moins de 5 cm.

Si l'on se limite aux seules pièces retouchées, la proportion des éclats retouchés reste exactement la même (85 %), mais on trouve 1 % seulement de lamelles, et 14 % de lames. D'après ces statistiques le matériel du Kheneg et Tlaia est en majorité sur éclats, les lames sont encore rares; quant aux lamelles, ce ne sont que des déchets fortuits.

2° *Les retouches.*

Trois sortes de retouches ont été utilisées par les Atériens :

— la retouche écailleuse dans 52 % des cas (46 % sur la face supérieure, 5,6 % sur les deux faces alternativement ou sur la face d'éclatement seule);

— la retouche denticulée intéresse 41 % des outils, groupant les denticulés proprement dits, comptés comme tels dans l'inventaire, et ceux des grattoirs, racloirs, pointes, etc..., qui portent eux aussi une retouche de type denticulé;

— enfin 6,5 % des pièces portent de fines retouches « en pelure », généralement localisées sur la face d'éclatement dont elles amincissent la région bulbaire. La pièce peut alors présenter soit une base régulièrement arrondie (n° 1 de la *Fig.* 1), soit une sorte de pédoncule pointu (n° 6 de la *Fig.* 2). Nous avons trois exemples du premier cas, tous malheureusement cassés dans la partie moyenne de la pièce, et quatre du second, pièces assez énigmatiques à l'extrémité mousse on en biseau.

---

(3) Enlèvements dont la largeur est inférieure ou égale à la moitié de la longueur.

3° *Description sommaire des outils.*

a) *Outillage non pédonculé.*

Pointes.

Trois petites pointes levalloisiennes et une lamelle aiguë non retouchées.
Trois pointes retouchées sur un seul bord, nettement denticulé.
Cinq pointes retouchées sur les deux bords :
l'une toute petite à retouche écailleuse,
une autre est denticulée sur les deux bords,
les trois dernières dénotent une tendance que nous avions déjà signalée au Djebel Oued Anchal : un côté est convexe, l'autre concave, dégageant une forte pointe légèrement déjetée; ce sont presque des perçoirs (*Fig.* 1, n° 2).

Grattoirs.

Ils constituent la série la plus nombreuse avec ses 31 pièces.
Un seul grattoir sur bout de lame.
25 grattoirs sur éclats, retouchés ou non, parfois à front denticulé.
11 minces
14 épais.
Un grattoir déjeté sur l'angle d'un éclat très large.
Trois grattoirs carénés : un typique, en jaspe, et deux atypiques.
Un grattoir concave.

Racloirs.

Ils sont droits (1 pièce), convexes (2 pièces), concaves (1 pièce) ou convergents. Les deux racloirs convergents figurés sous les n°s 3 et 4 de la figure 1 sont parmi les plus belles pièces du gisement. L'un est nettement déjeté et retouché sur trois côtés.

Burins.

Cette petite série assez curieuse groupe un burin d'angle double obtenu à partir d'un nucléus lamellaire en rhyolite à deux plans de frappe opposés (*Fig.* 2, n° 1). Ce burin évolué contraste avec les deux autres dont l'un, également en rhyolite, est un burin plan très fruste, et l'autre un petit nucléus à pointes, en quartzite, aménagé en burin prismatique (*Fig.* 2, n° 2).
Signalons en outre une lamelle de coup de burin, en jaspe.

Denticulés.

Sortes de couteaux à un ou deux bords denticulés (*Fig.* 2), ils portent tantôt de fines retouches régulières, tantôt de larges écaillures grossières.

b) *Outillage pédonculé.*

Il représente près de 27 % de l'outillage total, ce qui me semble assez fort puisqu'à Anchal nous n'avions que 13 % à peine de pièces pédonculées.
10 pièces sont brisées au 1/3 environ de leur longueur; il est donc impossible de savoir s'il s'agissait de pointes ou de pièces mousses.
Parmi les autres, 5 pointes, 8 pièces à extrémité mousse ou spatulée, et 5 à bout brisé ne portent pas d'autre retouche que celles qui déterminent le pédoncule. Certaines ont été reprises après rupture du pédoncule.
2 pointes, 3 pièces mousses et 1 pièce cassée, sont retouchées sur un seul bord, surtout par retouches denticulées.
Enfin 2 petites pointes très régulières sont retouchées sur leurs deux bords (*Fig.* 2, n° 7).
Une pièce me paraît intéressante à signaler : après le façonnage d'une des coches délimitant sur la face d'éclatement le pédoncule, la pièce se brisa et le pédoncule resta inachevé. On saisit ici un stade de fabrication d'un pédoncule typique.

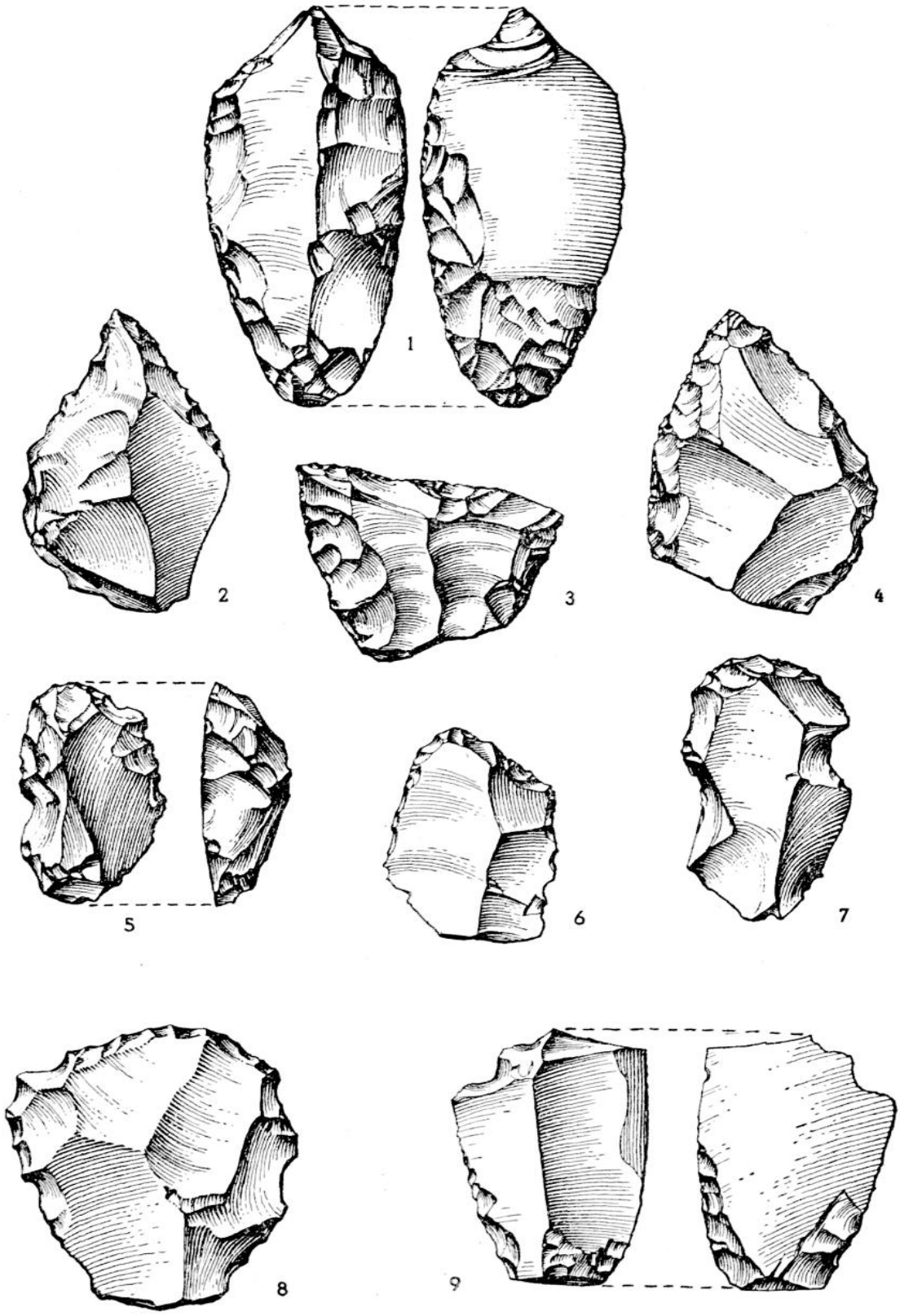

Fig. 1. — Pièces atériennes.

1. Pièce à retouches partiellement bifaciales. — 2. Pointe. — 3 et 4. Racloirs convergents. — 5. Grattoir caréné. — 6 à 8. Grattoirs sur éclats. 9. Grattoir, retouches en pelure à la face inférieure. — Les pièces n°s 3, 4, 5, 6 et 7 sont en jaspe. Le n° 9, en rhyolite, et les n°s 1, 2 et 8, en quartzite. *Echelle :* 2/3.

V. — Conclusion.

Les 142 pièces et 175 nucléus du Kheneg et Tlaia permettent de se faire une idée de cet Atérien dont l'intérêt réside surtout dans le fait que quelques-unes de ses pièces ont pu être trouvées dans une couche archéologique bien datée par rapport à la chronologie de l'oued Saoura.

Quoique peu abondante à côté de certaines autres stations de la région, très riches, comme celle du Djebel Oued Anchal (4), le gisement du Kheneg et Tlaia est intéressant par la diversité de ses pièces, et surtout par le grand nombre de nucléus dû à sa qualité d'atelier de débitage, ainsi qu'à la proximité de la matière première.

Le débitage levalloisien tendant à la production de lames (nous en avons une de 12 cm. : *Fig.* 2, n° 3), sur de véritables nucléus à lames, la présence de burins dont un très évolué, et de pièces à retouches en pelure, nous font considérer cet Atérien comme assez évolué, et très comparable à celui du Djebel Oued Anchal.

BIBLIOGRAPHIE

1. Chavaillon N. — L'Atérien d'Anchal (monts d'Ougarta, Sahara occidental). *Bull. Soc. préhist. fr.*, 1956, t. LIII, fasc. 10, pp. 637-647.

2. Chavaillon J. et N. — Présence d'industries acheuléenne, atérienne et néolithique dans les alluvions du Kheneg et Tlaia (Sahara occidental). Communication faite à la *S. P. F.* le 27 juin 1957.

(4) Depuis la publication de cette dernière, nous sommes retournés sur le gisement, et les récoltes effectuées à ce jour, et en cours d'étude, groupent 4.400 éclats, 425 nucléus et près d'un millier de pièces.

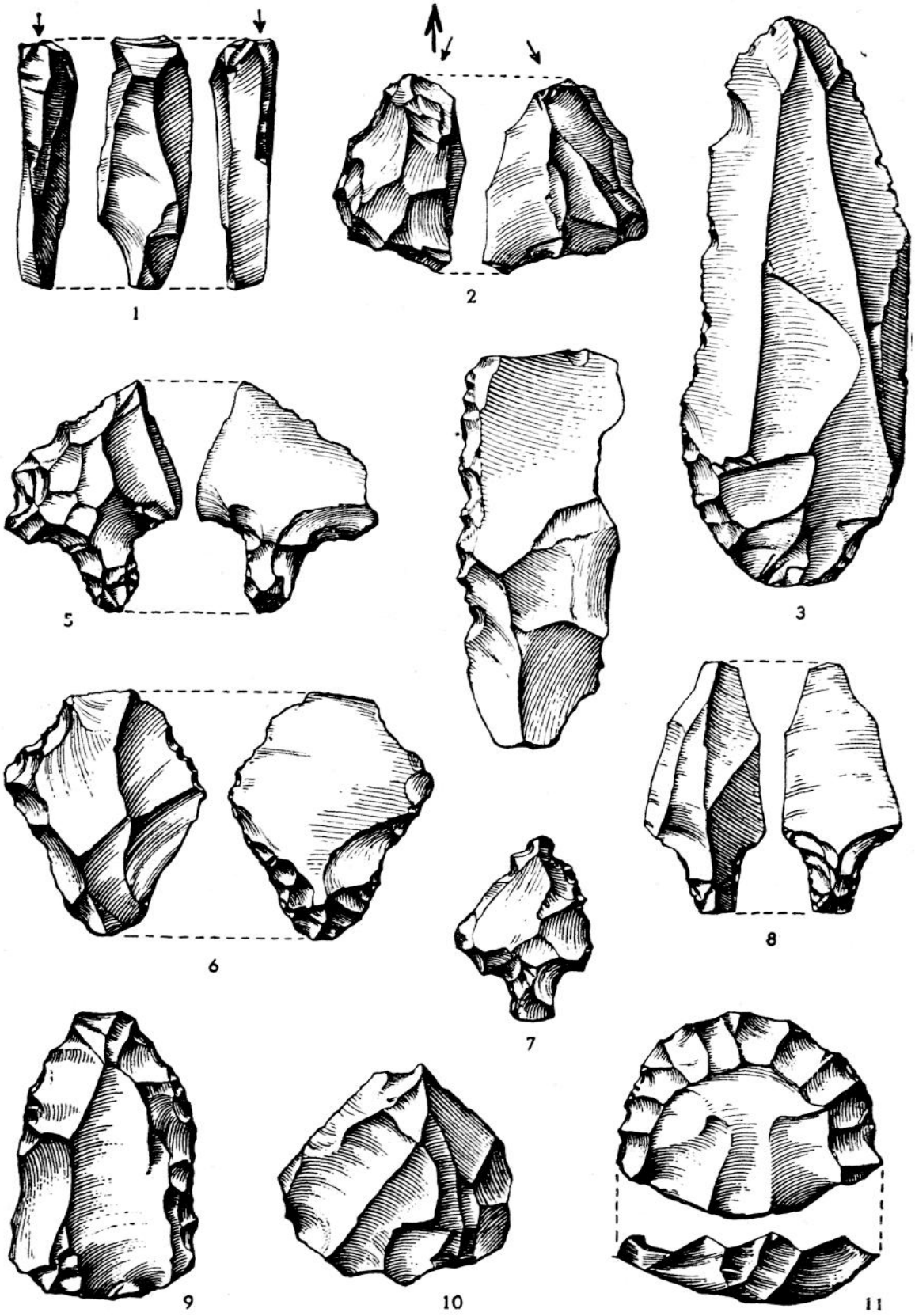

Fig. 2. — Pièces et nucléus atériens :

1. Burin d'angle double. — Burin prismatique sur petit nucléus. — 3. Lame à plan de frappe facetté. — 4. Denticulé. — 5, 7 et 8. Pointes pédonculées. — 6. Pièces pédonculée à biseau terminal. — 9. Petit nucléus levallois à lame. — 10. Nucléus à pointe. — 11. Nucléus. — Les pièces n°s 1 et 6 sont en rhyolite; le n° 8, en silex de la meulière; tous les autres en quartzite. *Echelle :* 2/3.

[*Les dessins sont de* R. Humbert, *dessinateur au C.N.R.S.*]